

LOUISE MABILLEAU

Professeurs encadrants :

CLAIRE DAUVIAU, FRÉDÉRIC MAILLARD

LOURDES, Comment faire cohabiter l'omniprésence religieuse avec le territoire et sa culture ?

En 2011, j'ai effectué un pèlerinage organisé à Lourdes. J'en ai longtemps gardé l'image très positive de ferveur catholique et de grande spiritualité à l'intérieur du sanctuaire, malgré l'omniprésence de boutiques et des hôtels concentrés dans le même quartier. Outre les nombreux questionnements éthiques et spirituels qui mêlent religion et économie florissante, c'est en repensant 5 ans plus tard aux espaces que j'avais été amenée à pratiquer pendant ces 5 jours de pèlerinage que j'ai saisi la fracture qui animait cette ville. En effet, prise dans le rythme de la semaine de procession, les seuls espaces publics que j'ai traversés entre mon hôtel et le sanctuaire furent les rues jonchées de boutiques et partagées entre bus, piétons, voitures et fauteuils. La « ville laïque » et les espaces de vie locale m'étaient totalement étrangers et c'est en y retournant et en pratiquant les lieux du centre-ville en lisière du centre de tourisme religieux que j'ai pu me rendre compte de la différence entre les deux pôles de la ville.

Cette configuration empêche un transit naturel dans la ville habitée et inversement ne laissant également aucune place pour un tourisme indépendant de la religion.

La renommée du pèlerinage de Lourdes lui offre une visibilité mondiale et c'est cette image de cité religieuse qui habite les imaginaires collectifs. Pourtant, malgré l'omniprésence du christianisme et du culte visible à travers le sanctuaire, les boutiques religieuses et autres hôtels aux noms évocateurs, la ville possède d'autres éléments culturels et patrimoniaux qu'elle peine à revendiquer à une échelle aussi large que son image religieuse.

En effet La ville de Lourdes se compose d'éléments forts qui structurent son centre-ville : la gare, les halles marchandes, le château fort... Autant d'entités qui façonnent les lieux et l'image de la ville à travers différentes échelles (locale, régionale, nationale et mondiale).

« Comment faire cohabiter l'omniprésence religieuse avec le territoire et sa culture ? »

La problématique n'est pas encore arrêtée, je pensais m'interroger sur l'image de la ville et la façon de réinventer une image laïque, proche de l'histoire et du patrimoine local de la ville et de sa culture.

L'enjeu de cette nouvelle perception serait de retrouver un équilibre avec la ville religieuse qui prend le dessus sur l'imaginaire collectif et l'urbanisme de la ville.

Rendre complémentaires les deux perceptions de cité religieuse et de ville moyenne résidentielle (avec leurs usages et espaces propres à chacune) afin de restituer à la ville des possibilités d'évolution multiples.

La ville s'est construite contre le flanc Est du château, elle s'y est adossée et il en a rythmé la vie au fil des invasions, suivant un schéma classique de développement de bourg fortifié. De par sa position stratégique à la confluence des vallées de Bastuguère, Castelloubon et Argelès, la ville de Lourdes est rapidement devenue une cité marchande incontournable. Les bords du Gave de Pau alors terres de culture et pâturages étaient inconnus.

Ces terres fertiles furent en 1858 le lieu des apparitions de l'immaculée conception à Bernadette Soubirou. Dès lors, en quelques années, l'engouement autour de la grotte fut tel que les pèlerins affluèrent et les bords du gave autrefois craints furent construits progressivement, reversant ainsi le développement de la ville de l'Est vers l'Ouest.

Les apparitions marquèrent ainsi une rupture dans le développement progressif de la ville, apportant en quelques années le train et son flot de pèlerins induisant un développement économique et foncier nécessaire à leurs besoins. Deux villes se formèrent alors, celle tournée vers le château, basée sur l'ancienne, et l'autre tournée vers le sanctuaire.

La construction des hôtels, le dessin du sanctuaire puis peu à peu le fleurissement de boutiques religieuses aux abords de celui-ci ont au fil des décennies créé un îlot dédié au tourisme religieux concentré autour du Gave de Pau et sans lien direct avec le centre-ville commerçant et les zones résidentielles.

En effet les espaces dédiés à la ville des pèlerins et ceux de la vie locale sont continus spatialement mais il existe pourtant une frontière invisible entre les deux, marquée par les typologies de commerces et d'espaces différents, confirmée par les usagers.

Alors que la municipalité est dans une démarche de redynamisation de la commune avec une volonté d'attirer un nouveau tourisme, comment le renouveau de la commune et ses changements de politique du tourisme peuvent se spatialiser.

Il est possible qu'il s'agisse ici d'une opportunité de réunification de l'îlot religieux et de son centre-ville.